

Culture / Un nouveau musée à Strasbourg

# Bienvenue chez Tomi!

Le dixième musée de la Ville de Strasbourg, consacré à l'œuvre de Tomi, sera inauguré aujourd'hui. Rencontre, hier, de l'artiste avec la presse avant l'ouverture au public vendredi prochain.



Tomi s'affichant pour La République populaire d'Alsace: «Un canular!» (Photos DNA - Michel Frison)

■ Sous sa veste, un tee-shirt noir sur lequel s'affiche, en lettres rouges, *The People's Republic of Alsace - République populaire d'Alsace*. Avec la petite étoile de rigueur. Il aurait été difficile de penser qu'une conférence de presse de Tomi s'effectue sans aucune provocation.

Hier matin, à l'Hôtel de Ville de Strasbourg, une soixan-

taine de journalistes essentiellement parisiens, suisses et allemands, découvraient le caractère fantasque de l'artiste strasbourgeois, sous l'œil amusé de Robert Grossmann, maire-délégué chargé de la culture. Question embarrassée de la salle: «Ce message, sur votre tee-shirt, c'est une prise de position politique?» Sourire ravi de Tomi: «Non,

un canular. C'est juste la copie de mon fils qui me l'a fait. J'ai trouvé ça drôle.»

Jeux de mots charriés dans le flot d'un esprit railleur, Tomi n'en a pas moins eu sa séquence émotion en remerciant, larmes aux yeux, la Ville de Strasbourg et l'équipe de ces musées - et plus particulièrement Thérèse Willer, conservatrice de ce fonds de

8000 dessins. «Franchement, j'ai envie de chialer...», dit-il après avoir confié que «les meilleures dettes sont celles de reconnaissance et de gratitude.»

Il est vrai que sur une discipline encore située au bas de la hiérarchie des arts - «Le dessin est l'avorton des musées!» -, Strasbourg s'engage fortement, s'inscrivant en ce-

la dans cette longue tradition rhénane qui la caractérise. «Strasbourg a toujours été une ville d'images imprimées», rappela Robert Grossmann, soulignant sa satisfaction d'avoir pu présider à «un musée de l'illustration consacré à un artiste vivant!»

## Une première en France

Il s'agit bien là d'une première en France. Sur trois niveaux, la Villa Greiner fait cheminer le visiteur à travers les multiples champs dans lequel Tomi est intervenu: le livre pour enfants, l'affiche publicitaire, la satire sociale et politique, le dessin érotique et le thème très rhénan de la Mort. On y découvre aussi le sculpteur et le collectionneur de jouets.

Comme cette ancienne maison patricienne n'autorise qu'une jauge maximale de 99 visiteurs -les salles d'ex-

position font 700 m<sup>2</sup>-, l'inauguration du musée a imposé la mise en place de plusieurs journées "de vernissage". Ce n'est donc que vendredi 2 novembre que le site ouvrira ses portes au public pour une opération portes ouvertes menée jusqu'au 7 novembre inclus. Passé cette date, l'entrée sera payante.

«Pourquoi un musée consacré à moi plutôt qu'à un autre?», s'interrogeait hier un Tomi dubitatif. C'est donc une grande satisfaction pour lui de savoir que son musée, conçu comme un Centre international de l'illustration, accueillera régulièrement d'autres dessinateurs. «Ce musée est un dépôt, mais aussi une gare de passage.»

Serge Hartmann

- Musée Tomi-Ungerer, 2 avenue de la Marseillaise. À partir du 2 novembre, tous les jours de 12h à 18h, mardi de 9h à 12h, samedi et dimanche de 10h à 18h. Entrée: 4€. - Lire également dans le supplément Reflets du 27 octobre.



Dans l'univers du conte pour enfants.